

Bienvenue au « Circum Castellum »

Sentier de découverte autour du château fort de Logne. Suivez le fléchage



Durée : environ 1 heure - Longueur : 2 km - Dénivelé : 60 m

Le sentier de découverte et ses multiples paysages transportent le promeneur au travers de la nature, de la géologie et de l'histoire. Il se situe en zone Natura 2000. Merci de rester sur le chemin et de respecter l'environnement.

En raison de certaines difficultés (escaliers, déclivité...), cette promenade est déconseillée aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite.

- 1. Ferme de Palogne.** Le bâtiment principal (actuelle taverne) a été construit en 1715, après l'assèchement des marécages qui occupaient le fond de la vallée au confluent de l'Ourthe et de la Lembrée. Un gué, augmenté d'un bac pour les piétons, traversait l'Ourthe plus ou moins là où se trouve le grand pont de béton. Palogne – « le Pas de Logne » - tirerait son nom de ce passage.
- 2. À droite, départ du sentier « Circum Castellum »,** c'est-à-dire, en latin, le sentier « autour du château ».
- 3. Petite carrière de pierre calcaire.** Autrefois, on prélevait les matériaux de construction à proximité de l'endroit où on bâtissait. Ces petites carrières sont souvent des abris remarquables pour la faune et la flore.
- 4. Point d'observation de la rivière.** À l'aube ou en fin de journée, on peut y rencontrer un des hôtes emblématiques de nos cours d'eau : le castor. Son passage se repère parfois aux troncs écorcés, voire rongés, des variétés d'arbres qu'il apprécie : saule, peuplier, aulne...
- 5. Le Grand anticlinal :** fantastique falaise surmontée par les vestiges du château fort de Logne, l'anticlinal est un pli de roches dû à la collision et au soulèvement des couches de sédiments calcaires qui se sont déposés au fond de mers tropicales il y a 385 millions d'années. Ces couches de roches superposées (ou strates) sont clairement visibles. L'origine tropicale des dépôts et leur plissement sont la conséquence du déplacement inexorable des plaques tectoniques qui composent la croûte terrestre.
- 6. La grotte sous le château.**
Pour votre sécurité et celle de vos enfants, n'approchez pas des ruines qui masquent l'entrée de la grotte.

Du sommet de la colline (dans le château fort) jusqu'au niveau de la rivière, de grandes fissures traversent les couches rocheuses de l'anticlinal. Agrandies par le passage de l'eau de pluie ou par celui des rivières qui cernent la colline, ces fissures – diaclases, failles ou joints de stratification - forment l'axe privilégié d'un réseau de grottes. Le calcaire se dissout aisément sous l'action des eaux chargées d'acide carbonique et se prête particulièrement à l'apparition des phénomènes karstiques



(mot dérivé du nom d'une région de Slovénie, riche en phénomènes de ce genre). La grotte visible, comme celle de la Gatte d'Or tout au sommet du château, appartiennent donc au même réseau. Elles abritent une population de chauve-souris, dont il convient de préserver la tranquillité.

7. **L'embarcadère.** Depuis des temps très anciens, l'Ourthe a été une importante voie de communication. Aussi bien des radeaux que des pénichettes à fond plat et à traction humaine ou animale (les « bêtchètes ») y ont circulé depuis Liège jusqu'à La Roche-en-Ardenne. Barvaux est connu pour avoir été un petit port, muni de plages de chargement et d'entrepôts, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1866. La rivière était aussi utilisée pour le flottage - directement sur l'eau - du bois de chauffage et de charpente. Ici, le chemin dallé témoigne d'une ancienne activité liée au transport de pierres, de charbon de bois et de minerai de fer provenant de Ferrières et de ses environs. Le quai semble avoir été construit au début du 19^e siècle avec des matériaux prélevés sur les ruines du château fort.
8. **La frayère.** Bras mort de l'Ourthe, c'est un lieu de reproduction privilégié pour de nombreuses espèces de poissons (brochet, perche, chevaine...). La frayère est malheureusement envasée aujourd'hui. Le Domaine de Palogne avec l'aide du CRO (Contrat de Rivière Ourthe) projette sa restauration.
9. **L'ancien canal Meuse-Moselle.** De l'autre côté de la rivière (au lieu-dit « Champôtre »), on aperçoit une imposante maison en briques rouges et chaînages d'angle en pierre calcaire. C'est une maison éclusière datant des années 1827-1830, sous le régime hollandais. Elle témoigne du projet avorté de relier la Meuse à la Moselle par l'aménagement du lit de l'Ourthe et la création de barrages avec écluses aux points de rupture de pente. Jadis, l'eau séparée en deux bras par un îlot artificiel (à l'emplacement du cours actuel de la rivière) passait par le site de la frayère ainsi que par un canal, muni d'une écluse, qui recoupait le méandre et frôlait la demeure du desservant. Seize maisons éclusières ont été construites entre Liège et Bomal. Celle de Logne était la quinzième. La révolution belge et la scission du Luxembourg, la modification des enjeux économiques et l'arrivée du chemin de fer en 1866 ont eu raison de l'entreprise, pourtant bien entamée sur certains tronçons (il faut visiter le site du tunnel – canal abandonné de Bernistap à la frontière belgo-luxembourgeoise).
10. **Les pelouses calcaires**, site classé. Vous les découvrez en face de vous, sur le versant opposé du vallon de la Lembrée. Ce sont des zones d'habitat naturel qui se caractérisent par la présence d'espèces végétales ou animales thermophiles (qui aiment la chaleur) et xérophiles (qui apprécient la sécheresse) sur des sols calcaires très peu épais. On les rencontre sur les falaises calcaires et sur des collines calcaires où la roche affleure. Elles sont préférentiellement exposées au sud. Elles se composent d'une association remarquable de plantes rares et exceptionnelles, avec une proportion élevée d'espèces d'origine méditerranéenne (hélianthème jaune, thym serpolet...). Depuis toujours, ces pentes abruptes, anciennes terres



communautaires, étaient le site naturellement dévolu au pâturage des chèvres et des moutons des villageois. Dans le courant du 19^e siècle, des pins noirs d'Autriche ont été plantés sur ces coteaux, afin de produire du bois de mine. Cela modifia totalement l'écologie du vallon. Depuis 2010, une réhabilitation des anciennes pelouses par le projet européen LIFE a conduit à l'abattage des pins vieillissants et à la mise en place d'un programme de gestion raisonnée des pelouses, notamment par la réimplantation de troupeaux de moutons.

11. L'ancien village de Logne. Il a été fondé en 1138 par l'abbé de Stavelot Wibald en vue d'assurer le ravitaillement et la garde du château de Logne, la principale forteresse de l'abbaye qui contrôlait tant la vallée de l'Ourthe (voie navigable) que la vallée de la Lembrée où passait un grand chemin (sorte de route de liaison nationale) de Stavelot à Durbuy. Muni d'une place du marché et de divers avantages pour ses habitants, Logne devenait, grâce à Wibald, le « jumeau » de l'implantation villageoise originelle, Vieuxville (d'où le nom de cette dernière), située à 800 mètres un peu plus en amont. Après le siège du château fort en 1521, Logne se releva difficilement de sa destruction tandis que Vieuxville - où on voit encore les restes de l'église paroissiale romane et la Ferme seigneuriale de la Bouverie (musée du château fort de Logne) - retrouvait un peu de son importance perdue.

12. La voie à ornières. C'est un témoignage peu commun d'un type bien particulier de voirie médiévale. Dans les régions montagneuses et rocheuses, notamment le Midi de la France ou le Jura, on peut rencontrer ce type de route sur plusieurs centaines de mètres, voire des kilomètres. Elle se caractérise par la présence de deux rigoles taillées dans le roc, comme des rails dans lesquels s'engageaient les roues des chars qui gravissaient le chemin menant au château. Des bourrelets épargnés en travers du chemin permettaient aux bêtes de trait et aux hommes de caler leurs pieds et d'éviter toute glissade. Un peu plus haut, on verra aussi, creusée dans le rocher, la trace de ce qui semble avoir été l'emplacement d'un portique ou d'une barricade en bois. L'écartement des roues, classique au Moyen Âge, était d'1,20 m.

13. Le château fort de Logne. Principale forteresse de l'abbaye de Stavelot au Moyen Âge, le site du château fort est déjà un refuge pour les habitants du Vallon de la Lembrée et de ses environs dès la Préhistoire. De nombreuses grottes réutilisées comme souterrains percent ses flancs. Tombé aux mains des la Marck, les terribles « Sangliers des Ardennes » au 15^e siècle, le château de Logne est finalement assiégé et détruit par les armées de l'Empereur Charles Quint en 1521. Ne manquez pas la visite de ces ruines, de leur panorama et de leurs souterrains impressionnants que hante aujourd'hui encore la Gatte d'Or, gardienne d'un fabuleux trésor. Le château est ouvert du 1^{er} avril au 11 novembre, tous les jours de 13 à 17h00 (18h00 les Week-ends et jours fériés et de 11 à 18h30 en juillet – août). Pour en savoir plus : www.chateau-logne.be ou www.palogne.be .



14. L'érablière de ravin. C'est une « forêt mélangée » caractérisée par une flore spécifique. Elle occupe les zones de pentes et est conditionnée par un sol et un climat particuliers. Elle évolue sur des éboulis rocheux et colluvions (dépôts meubles descendus du haut de la pente) dans les ravins et les versants abrupts des vallées encaissées, généralement orientées au nord. Elle se développe là où l'atmosphère est ombreuse, fraîche et humide. Elle se caractérise par une présence importante de l'érable (d'où son nom) et, ici, sur substrat calcaire, par de nombreuses fougères, dont la célèbre « langue de cerf » ou scolopendre. C'est un type d'habitat rare et protégé.

15. Le petit anticlinal. Rocher pittoresque, caractérisé par un plissement remarquable. Il est aujourd'hui utilisé dans le cadre des activités sportives du Domaine de Palogne (stages ou séjours de classes vertes). Pour en savoir plus : www.palogne.be.

